

La légendaire Fender se bat pour sa survie

JANET MORRISSEY

En 1948, un réparateur de radios nommé Leo Fender a pris un bout de frêne, y a vissé un long morceau d'érable sur lequel il a fixé un transducteur électronique. Vous connaissez la suite, même si vous ne le savez pas.

Vous l'avez entendu - dans les riffs de guitare de Buddy Holly, Jimi Hendrix, George Harrison, Keith Richards, Eric Clapton, Pete Townshend, Bruce Springsteen, Mark Knopfler, Kurt Cobain, etc.

C'est le son d'une Fender. La société, devenue Fender Musical Instruments Corporation, est le premier fabricant de guitares électrique au monde. Sa Stratocaster, modèle de 1954, est toujours un best-seller. Pour beaucoup, le son tranchant et les doubles découpes incurvées et sexy de la Strat sont l'essence du rock 'n' roll.

Mais dans une économie en récession, Fender souffre. Les ventes et les profits chutent. La macroéconomie n'explique pas tout. L'entreprise, basée à Scottsdale, en Arizona, est mise à mal par Wall Street.

Weston Presidio, société d'investissement privée qui contrôle près de la moitié du capital, cherche une porte de sortie. En mars, sa suggestion d'une introduction en Bourse a donné l'impression que Fender vendait son âme au diable. Les investisseurs ne se sont pas précipités, trouvant le prix trop élevé et ne voyant pas de perspectives de croissance.

C'est là le noeud du problème. Les temps ont changé, et la musique aussi. Les guitares électriques qui étaient au coeur du rock et de la pop ne jouent plus



grand rôle dans un hip-hop qui marche à coup de platines, boîtes à rythmes et synthétiseurs à sampler. À l'ère de Jay-Z, Kanye West et The Voice, les guitares électriques, malgré leur popularité, ont perdu leur aura.

Fender a été touché par le ralentissement économique en Europe, où elle réalise 27 % de son chiffre d'affaires. La situation pourrait plomber ses comptes pendant des années. Des jeux comme *Guitar Hero* lui donnent un coup de pouce, mais les adolescents actuels font de la musique sur leurs ordinateurs. Une grande partie des guitares qui se vendent actuellement est fabriquée en Chine notamment - celles qui coûtent une fraction des 1 599 dollars (1 235 euros) d'une Strat Fender Artist "Eric Clapton", par exemple, bien que Fender produise ses propres lignes bon marché à l'étranger depuis des années.

"Reste-t-il un créneau qui n'a pas été exploité ?" s'interroge Jeffrey Bronchick, fondateur de Cove Street Capital, un cabinet de conseils en placement d'El Segundo, en Californie, et propriétaire d'environ 40 guitares, dont 4 Fender.

Il fut un temps où Fender risquait tout simplement de disparaître. En 1965, Leo Fender a vendu son entreprise à CBS pour 13 millions de dollars. Les années suivantes, elle a lutté pour garder son identité au sein d'un grand groupe. Sous pression pour respecter les objectifs de bénéfices trimestriels, la société a pris des mesures pour réduire les coûts qui ont détérioré la qualité et fait plonger les ventes.

Le japonais Yamaha a commencé à grignoter des parts de marché avec ses guitares abordables mais de bonne qualité.



PHOTOGRAPHIES DE MONICA ALMEIDA/THE NEW YORK TIMES

Fender, la favorite des stars du rock, doit faire face à la crise et aux changements dans le monde de la musique.

En 1980, Fender a enregistré une perte de 10 millions de dollars sur seulement 40 millions de dollars de ventes.

Dans les années 80 et 90, elle s'est progressivement remise sur pied en renforçant la qualité, la formation et le contrôle, et en commençant à fabriquer des guitares à l'international, en particulier au Japon et en Corée du Sud. Retrouver la qualité était crucial, affirme Bill Mendello, ancien patron de Fender, aujourd'hui membre de son conseil d'administration.

Des artistes tels qu'Eric Clapton, qui avait modifié sa Strat "Blackie", ont été impressionnés par le savoir-faire de Fender. Le fondateur est décédé en 1991 à l'âge de 82 ans. En 2001,

Weston Presidio a foncé, et acheté pour 58 millions de dollars une participation de 43 % dans la société.

Mais les plus grandes concurrentes des nouvelles guitares Fender sont les anciens modèles de la maison. Beaucoup de musiciens sont convaincus que celles des années 1950, 60 et même 70, une période où, selon les analystes, la qualité a souffert, ont quelque chose de spécial. Le prix des guitares d'époque a grimpé en flèche.

En mai dernier, Rick Barrio Dill, le bassiste de Vintage Trouble, groupe de rock et soul, a été pris de panique quand on lui a volé sa basse Fender Reissue Precision personnalisée "J'ai éprouvé le sentiment viscéral que quelqu'un ve-

nait de mourir - j'étais dans tous mes états", se souvient-il. Duff McKagan, ancien bassiste de Guns N' Roses et de Velvet Revolver, a grandi en écoutant Led Zeppelin, Aerosmith et les Clash. Il joue encore de la Fender Jazz Special de 1985 qu'il a achetée quand Guns N' Roses a décroché son premier contrat.

Il peut attester de la solidité des Fender. Un jour, il a essayé d'imiter Paul Simonon des Clash en fracassant sa basse à la fin d'un spectacle.

"J'ai pris mon élan et je l'ai abattue de toutes mes forces sur la scène - et rien n'a bougé", raconte-t-il. Après une vingtaine de tentatives, un éclat de bois s'est détaché. "Ça m'a suffi." Il n'a plus jamais essayé de démolir une Fender.